



HAL
open science

Littoral du Languedoc-Roussillon Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). Rapport de prospection

Franck Brechon, Eric Bouchet

► **To cite this version:**

Franck Brechon, Eric Bouchet. Littoral du Languedoc-Roussillon Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). Rapport de prospection : A la recherche des épaves du Cap Béar. [Rapport de recherche] DRASSM. 2010. halshs-00879470

HAL Id: halshs-00879470

<https://shs.hal.science/halshs-00879470>

Submitted on 4 Nov 2013

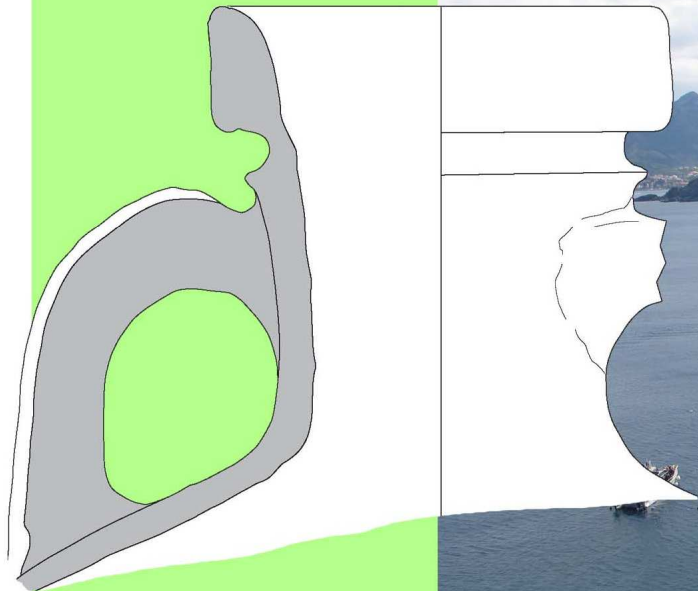
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Littoral du Languedoc-Roussillon
PORT- VENDRES
(Pyrénées-Orientales)

Rapport de prospection
- août 2010 -

A la recherche des épaves du Cap Béar



ARESMAR

Franck Brechon
Eric Bouchet

Littoral du Languedoc-Roussillon

PORT-VENDRES
(Pyrénées-Orientales)

Rapport de prospection

A la recherche des épaves du Cap Béar

Août 2010

Franck BRECHON
Eric BOUCHET

ARESMAR

Association pour les recherches Sous-Marines en Roussillon

Affiliée : club ARESMARINS - FFESSM n° 08 11 0389

ARESMAR c/o IMAGES – LEGEM
Bâtiment U, Université de Perpignan-Via Domitia
52, avenue Paul Alduy - 66860 Perpignan cedex

Introduction

Depuis vingt ans maintenant l'ARESMAR réalise des campagnes de sondage ou de fouille archéologiques à Port-Vendres. Depuis quelques années, des prospections sont aussi réalisées au large du Cap Béar.

Mettant ainsi à profit la présence à Port-Vendres de plusieurs plongeurs archéologues liée à l'organisation de sondage sur le site de Port-Vendres 6-7, des plongées de prospection ont été organisées sur le littoral de la Côte Vermeille. Deux secteurs ont cette année retenu notre attention : le Cap Gros et le Cap Béar.

Les moyens techniques mis en œuvre sont ceux des associations ARESMAR (un bateau Sillinger 4,00 m) et ARESMARINS (bateau Bombard 3,50 m). Les équipements individuels de plongée étaient propriété des plongeurs eux-mêmes.

La campagne de prospection 2010 avait deux buts principaux :

- retrouver et localiser les épaves avérées ou épaves potentielles reconnues et signalées anciennement mais dont la position reste souvent peu précise, tout en dressant un état des lieux des sites (confirmation des informations rapportées par les inventeurs, état des vestiges visibles ;
- prospecter de manière systématique les deux secteurs indiqués à la recherche de nouveaux sites.

Cette année tout particulièrement, les conditions météorologiques, avec une forte tramontane sur de nombreuses semaines, n'ont pas permis de développer toutes les activités prévues. En effet, les moyens nautiques disponibles ne permettent pas de sortir en mer dès un vent de force 3-4. Néanmoins, 12 plongées ont été réalisées au total. Nous avons donc dû nous limiter à travailler sur les sites déjà signalés, abandonnant la perspective de prospections systématiques, incompatibles avec le nombre de plongées effectuées.

Parallèlement à ce travail de sondage en mer, une collecte d'informations cartographiques a eu lieu afin d'améliorer la connaissance que nous avons des secteurs à prospecter.

Le présent rapport synthétise les éléments issus de ces prospections.

I- Cap Gros – La Mauresque

La prospection avait pour objet de localiser le site dit du Cap Gros, déclaré dans les années 1950, partiellement exploré en 1970 et perdu depuis.

- *Eléments de connaissance du site:*

Le site a été signalé dans les années 1950 avec la découverte de nombreux fragments d'amphores et des jas d'ancres en plomb. Un sondage réalisé en 1970 par des plongeurs locaux a mis à jour plusieurs cols d'amphores. Ces sondages n'ont manifestement pas fait l'objet d'un rapport ⁽¹⁾.

Le site a alors été localisé sommairement par un plan daté du 19 août 1970 et par une série de données bathymétriques, document sur lequel il est décrit de la manière suivante : « Nature du fond : roches éparées et sable vaseux, coquilles grossières. La zone de tessons est délimitée par le goulot formé d'un côté par le tombant de la côte et de l'autre par la roche isolée. Tessons informes de panses, de culs... éparés en surface. Le gisement semble avoir 20 ml de long. » (2).

Plusieurs prospections ont déjà eu lieu ces dernières années à la recherche du site, mais sans succès

- *La prospection du 9 août 2010 :*



**Localisation de la zone prospectée au large du
Cap Gros, en direction de l'anse de la Mauresque**

1) Kotarba Jérôme, Castellvi Georges, Mazière Florent, *Carte archéologique de la Gaule Romaine, Le Pyrénées Orientales* – 66, Paris 2007, p. 622.

2) Archives du Musée de la Port-Vendres.

Participants : Alain Lejeune, Sandrine Gagnage et Franck Brechon.

Embarcation : zodiac de l'ARESMAR.

Secteur : Cap Gros – La Mauresque.

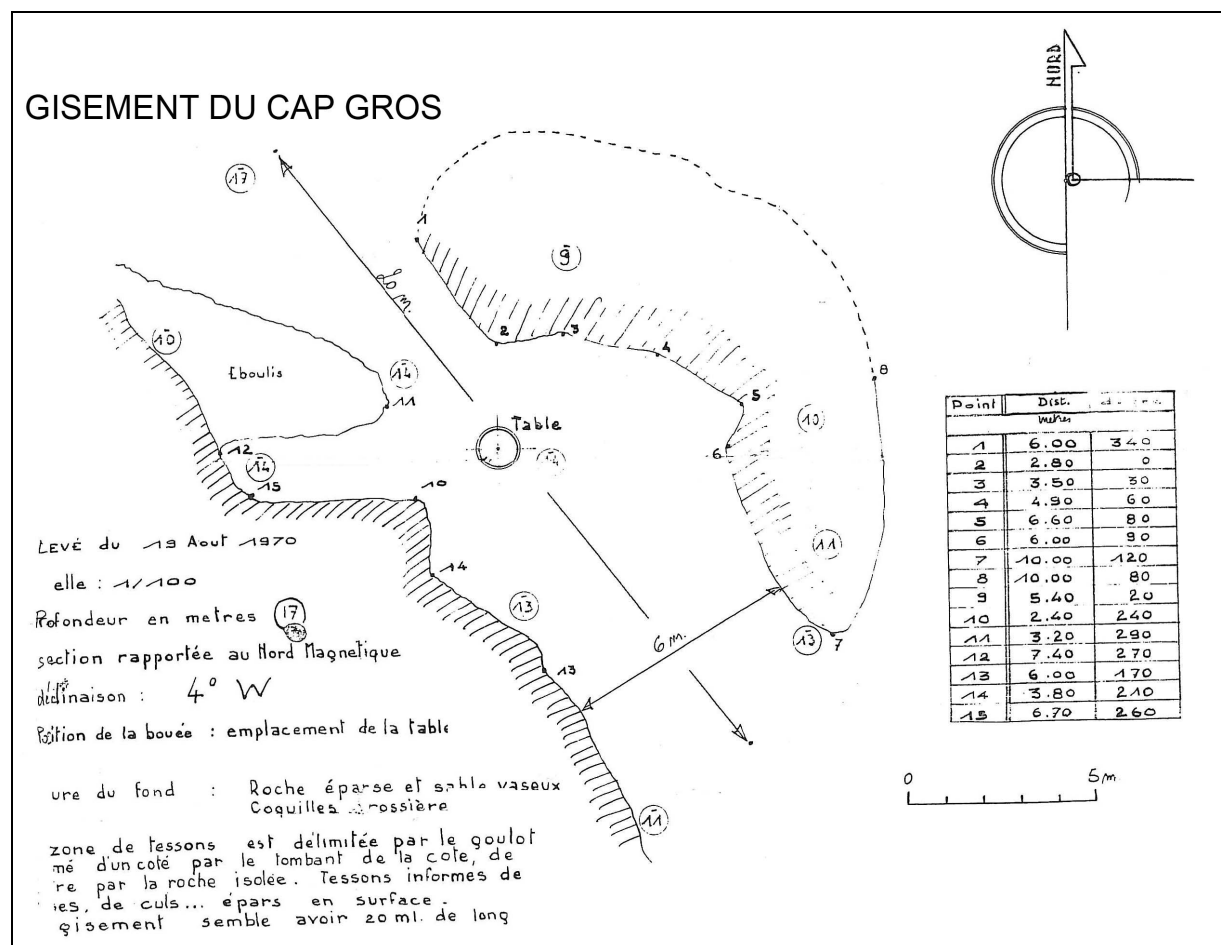
Durée sous l'eau : 70 min.

Profondeur : 17 m.

L'immersion a eu lieu au niveau de l'îlot du Cap Gros (L = 03° 06' 13'' N, l = 42° 31' 33'' N). Le trajet de prospection a suivi le contour de la côte sur la ligne des 12 - 15 mètres de fonds sur une distance d'environ 300 mètres.

Une plaine de sable pouvant correspondre au plan dressé en 1970 a été localisée, mais sur une profondeur moindre que celle indiquée lors de la déclaration (14 mètres au lieu de 17 mètres). Aucune des profondeurs données en 1970 ne correspondent au secteur prospecté, qui est moins profond de quatre à cinq mètres.

Aucun élément anthropique n'a été repéré sur ce secteur. Doit-on en conclure que les lieux ne correspondent pas malgré la topographie globalement similaire à celle relevée, exception faite de la profondeur, ou les céramiques visibles ont été ramassées au fil des plongées loisir, nombreuses sur ce secteur ?

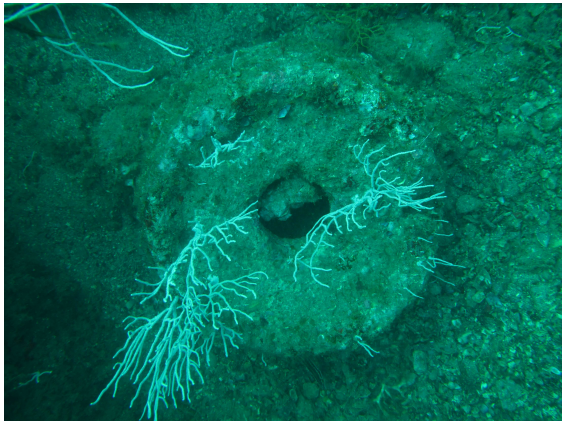


*

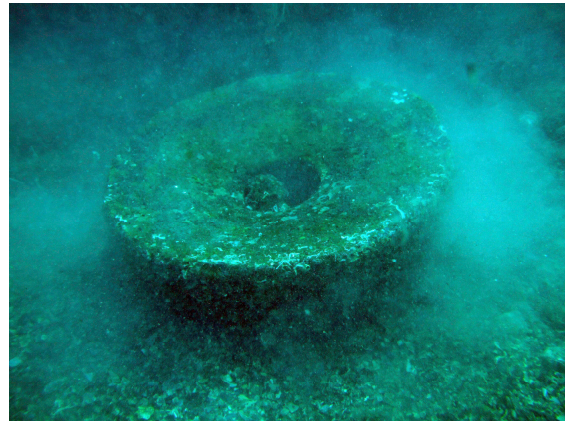
- Meule :

A une cinquantaine de mètre au sud par 13 mètres, une meule circulaire a été localisée sur un fond de sable, sans présence d'autres éléments à proximité. Très concrétionnée et colonisée par des gorgones blanches, elle est dans un très bon état de conservation. Il s'agit d'une meule courante (*catillus*) d'un diamètre approximatif de 45 cm et d'une épaisseur approximative de 15 cm.. Sur sa face supérieure, un bourrelet périphérique est nettement visible. De même, l'anille est encore bien conservée, ainsi que le trou d'emmanchement de la meule, qui a toutefois éclaté sur sa face supérieure.

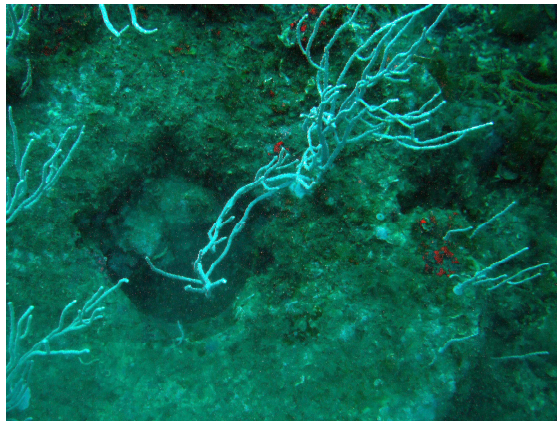
Etant donné le poids de cette pièce et en l'absence de parachute de relevage, elle n'a pu être remontée à la surface.



Face supérieure



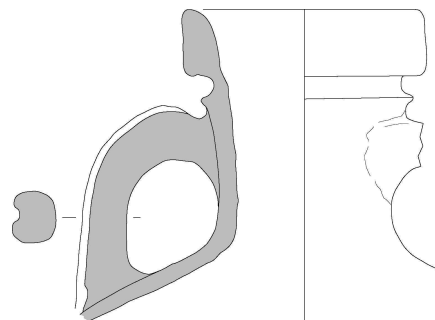
Face inférieure



Détail de l'anille et de l'emmanchement

- Col d'amphore léétanienne :

A une centaine de mètres au sud de ce secteur, un col d'amphore (léétanienne ?) a été retrouvé coincé entre deux blocs sur une barre de coralligène par 15 mètres de fond. Il semble isolé et les environs n'ont révélé aucun autre tesson. Remis au dépôt de fouilles de Port-Vendres.



0 30 cm

II- Cap Béar 1

La prospection avait pour objet de localiser avec plus de précision le site de CapBéar 1, déclaré dans les années 1970, expertisé en 1976, revisité en 2009, tout en précisant son extension et l'opportunité d'y réaliser une nouvelle opération de sondages.

- *Eléments de connaissance du site :*

La prospection avait pour objet de localiser avec précision le site Cap Béar 1⁽³⁾ signalé en 1973 et ayant fait l'objet d'une première expertise par la DRASM en 1976, qui a permis de mettre au jour de quelques fragments d'amphore seulement, laissant penser à un petit navire provenant de la cote léétanienne.

- *La prospection du 15 août 2010 :*

Participants : Jean Sicre, Charles Camilleri, Eric Bouchet, Anne-Françoise Voisin, Pascal Vasseur, Sandrine Gagnage et Franck Brechon.

Embarcation : Sillinger de l'ARESMAR et Bombard des ARESMARINS.

Palanquées et paramètres :

1- Jean Sicre, Charles Camilleri, Eric Bouchet.

Durée de plongée : 36 minutes.

Profondeur : 28 mètres.

2- Anne-Françoise Voisin, Pascal Vasseur, Sandrine Gagnage et Franck Brechon :

Durée de plongée : 39 minutes.

Profondeur : 29 mètres.

- *Localisation du site :*

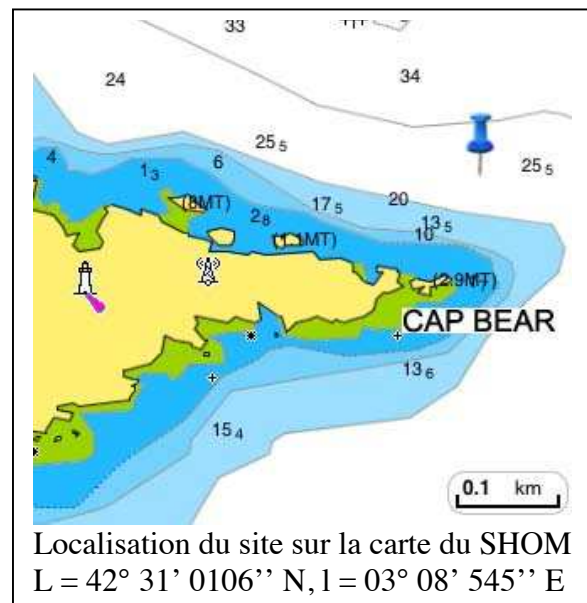
Déjà repéré en 2009⁽⁴⁾, une nouvelle plongée a permis de retrouver le site à partir des coordonnées précisées l'année précédente : L = 42° 31' 0106'' N, l = 03° 08' 545'' E.

Mouillée trop au sud-est sur un fond de 28 mètres, la première palanquée n'a pas atteint le site. La seconde, après avoir parcouru environ 45 à 50 mètres sur le 270° est arrivée sur le site. Les conditions de mer étaient bonnes avec un courant limité orienté nord-sud et une visibilité de 4 à 5 mètres.

La zone sur laquelle apparaissent les vestiges est limitée à l'ouest par un tube contemporain de fort diamètre, tandis qu'une chaîne de forte section, une barre métallique et un bote passent à proximité. Ces éléments constituent une bonne indication pour retrouver le site.

- *La topographie des lieux :*

Le fond est marqué par une alternance de barres de coralligène et de roche de quelques mètres de largeur et de 1 à 2 mètres de hauteur par rapport aux langues de sédiments meubles qui les



3) Kotarba Jérôme, Castellvi Georges, Mazière Florent, *Carte archéologique de la Gaule Romaine, Le Pyrénées orientales* – 66, Paris 2007, p. 636.

4) Bouchet Eric, *A la recherche des épaves du Cap Béar, rapport de prospection 2009*, ARESMAR, Port-Vendres, 2009, pp. 3-9.

séparent. Ces langues sont globalement orientées sud-est – nord-ouest, soit en direction du Cap Béar.

- Etat des vestiges repérés :

Les vestiges s'étendent entre 26 et 27 mètres de profondeur. Ils apparaissent sur une zone d'une quinzaine de mètres de circonférence environ.

Trois points de plus forte concentration en tessons d'amphore apparaissent. Il s'agit pour l'essentiel de fragments d'amphores retenus par les infractuosités des barres rocheuses sur lesquels ils ont été piégés, ou cimentés au substrat par de la concrétion marine. Outre de nombreux morceaux de panses, dont certains de grande taille (40 cm X 20 cm au maximum), cinq fonds ont aussi été repérés, mais aucun col ni anse. Les pointes repérées peuvent correspondre à des amphores de type Pascual 1 qui composaient la cargaison de l'épave de Cap Béar 1.

Par contre, les langues sédimentaires laissent apparaître une concentration de tessons moindre en surface, même si ça et là quelques fragments d'amphores apparaissent.

Aucun élément lié aux sondages de la DRASM de 1976 n'est encore visible (piquets par exemple).

- Perspectives :

Une nouvelle série de plongée permettra de topographier le site. Elles devront pour plus d'efficacité du travail et plus de sécurité, être réalisées avec des réserves d'air plus importantes et surtout, si possible, au nitrox, permettant de limiter la durée de la décompression par rapport au temps passé au fond.

III- Préparation de la campagne de prospection 2011

La période estivale a aussi été mise à profit pour collecter des informations sur la nature des fonds du littoral de la côte Vermeille. Il est en effet envisagé une opération de prospection systématique sur plusieurs secteurs de la côte, dans la perspective de préparer les travaux d'inventaire qui seront entrepris par le DRASM à compter des années 2012 – 2013.

Deux zones ont fait l'objet d'une attention particulière et sur lesquelles les efforts de prospection porteront :

- le secteur Cap Gros – Collioure, en raison de la présence de cette place forte et du port qui a pu constituer un attrait pour des navires qui se sont potentiellement échoués ;
- le secteur de Paulilles, qui constitue un abri naturel pour des navires qui seraient pris par du gros temps au sud du Cap Béar, constituant ainsi le pendant de Port-Vendres, qui est situé au nord.

Le travail a surtout consisté à recueillir les éléments fournis par les services du Conseil Général à partir des documents de zonage « natura 2000 », communiqués par M^{me} Christelle Caillot, des services portuaires du Département, que nous remercions ici. A l'échelle du 1/25000è, ces 57 cartes fournissent des informations bathymétriques et sur la nature du sol (herbier, sable, roche, coralligènes, éboulis, *etc.*). Ces cartes ont été numérisées afin d'être intégrées aux cartes du SHOM couvrant le secteur. Elles ont été géo-référencées afin de pouvoir intégrer un logiciel de cartographie permettant de reporter les éléments de connaissance issus des prospections prévues en 2011.

